



Au delà du Maroc, les rivages qui furent longés par Hannon ne semblent pas avoir été complètement inconnus avant lui. Il y avait chez les Lixites, sur l'oued Draa, des hommes qu'il embarqua comme interprètes et qui, naturellement, passaient pour avoir quelque connaissance des lieux et des gens que l'expédition allait visiter. S'ils ne purent pas se faire comprendre des Éthiopiens du littoral saharien, ils indiquèrent aux Carthaginois les noms de la Corne de l'Occident, des Gorilles, sans doute aussi du Char des dieux et de la Corne du Sud. A moins de supposer qu'ils aient inventé ces dénominations, il faut admettre qu'ils les aient apprises auparavant, dans des voyages où ils avaient accompagné d'autres navigateurs. Lors de l'expédition d'Hannon, ils ne paraissent pas être entrés en rapports avec les noirs qui vivaient sur les côtes au delà du cap Vert (voir au § 14 le passage relatif à l'île de la Corne de l'occident, dont les habitants restèrent invisibles). Et d'ailleurs, si l'on suppose que les interprètes aient pu alors se faire indiquer quelques noms par les indigènes, cela prouverait qu'ils les avaient fréquentés auparavant, puisqu'ils auraient été capables de les comprendre.

Peut-être des trafiquants phéniciens avaient-ils poussé des pointes hardies très loin vers le Sud. Si les Éthiopiens de la côte du Sahara s'enfuyaient à l'approche des vaisseaux d'Hannon, il n'en faut pas conclure qu'ils se soient effrayés d'un spectacle nouveau pour eux : l'expérience leur avait peut-être appris à se défier.

Une coupe d'argent, fabriquée dans un atelier phénicien, vers le milieu du VIIe siècle au plus tard, représente un très grand singe, dépourvu de queue, sans doute un gorille : image qui permet de croire que les Phéniciens avaient alors atteint des rivages de l'Afrique équatoriale, probablement à l'Ouest du continent. Enfin, si l'on ajoute foi à une information recueillie par Hérodote, des Phéniciens étaient partis vers 600, sur l'ordre du pharaon Nécho, pour faire le tour de l'Afrique, et ils avaient rempli cette mission.

L'établissement fondé par Hannon dans l'île qu'il appela Cerné demeura le marché d'une contrée privilégiée, en plein Sahara. Au delà de cette île, l'impossibilité d'entrer en relations avec les indigènes et les craintes qui s'emparèrent des Carthaginois firent que l'expédition resta stérile. Après comme avant Hannon, des marchands purent s'aventurer au Sud de Cerné et, en évitant de justifier les défiances des noirs, obtenir d'eux de rapides échanges. Rien ne prouve qu'ils aient créé des comptoirs durables.

